

Eupithecia impurata (Hübner, [1813])

(Lep. Geometridae)

RAPHAËL SPRONCK & RENÉ SPRONCK



CARACTÈRES DISTINCTIFS

E. impurata est une espèce dont l'habitus est très proche de celui d'*E. semigraphata*, la confusion est donc souvent possible. Elle s'en distingue par une teinte blanchâtre mélangée d'un gris bleuâtre prononcé et sa taille est généralement plus grande (19-24 mm).

Aux ailes antérieures, les traits sagittés sont petits et peu marqués.

Le point discal est allongé et présent sur les quatre ailes.

Un critère d'identification certain est le fait qu'*Eupithecia impurata* possède une aréole simple. L'aréole est une cellule additionnelle résultant du croisement de deux nervures radiales à l'aile antérieure. Pour observer l'aréole, il suffit d'imbiber l'aile antérieure à l'aide d'un produit volatil (par exemple l'isopropanol) et de l'analyser ensuite sous loupe binoculaire.

RÉPARTITION

C'est une espèce européenne. Elle est répartie dans toute l'Europe à l'exception des pays suivants : Grande-Bretagne, Irlande, Portugal, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Lituanie, Estonie et Lettonie.

En Allemagne, de nombreuses formes localisées ont été décrites comme sous-espèces ; encore présente en Forêt Noire.

A noter qu'en Espagne, elle n'est connue que des Pyrénées.

Il s'agit d'une espèce de montagne commune dans les Alpes, localisée dans les Pyrénées et relictuelle dans le Massif central et d'autres sites comme le Jura ; elle semble disparue des Vosges. L'habitus des exemplaires du Massif central se rapproche de celui des Pyrénées (ssp. *canigouata* Weigt). En France, elle est citée des départements suivants : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Cantal, Doubs, Gard, Isère, Jura, Loire, Haute-Loire, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Puy-de-Dôme, Haut-Rhin, Savoie, Haute-Savoie.

Elle fut citée autrefois des départements suivants : Indre, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône (citation douteuse), Rhône, Saône-et-Loire et Vosges.

Il serait intéressant de la rechercher dans le Jura et le Massif central pour connaître les dernières stations où elle se maintient encore.

En Belgique, *E. impurata* est mentionnée des provinces de Liège et du Brabant avant 1980 et est citée dans la littérature des provinces de Luxembourg et du Hainaut. Elle est probablement disparue de ce pays.

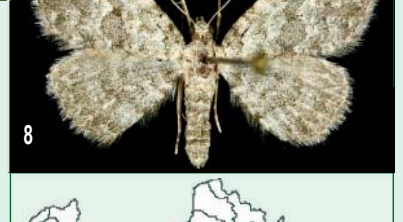
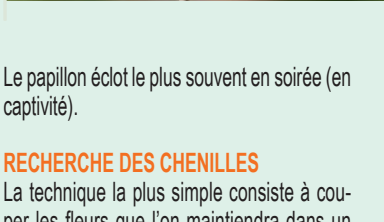
HABITAT

Elle affectionne les terrains secs et chauds, les éboulis, les versants pierreux, les bords de forêts mais toujours à proximité de ses campanules. On la trouve souvent posée sur les rochers jusqu'à plus de 2000 m d'altitude.

BIOLOGIE

Période d'apparition : une génération de juin à août.

Plantes nourricières : les chenilles sont monophages et consomment les fleurs et les graines de *Campanula rotundifolia* et *Campanula cochlearifolia*.



Le papillon éclot le plus souvent en soirée (en captivité).

RECHERCHE DES CHENILLES

La technique la plus simple consiste à couper les fleurs que l'on maintiendra dans un vase. En soirée, prélevez les chenilles qui deviennent bien visibles au fur et à mesure de leur croissance. En condition d'élevage, les chenilles acceptent d'autres espèces de *Campanula*.

On rencontre les chenilles de fin juillet à début septembre.

REMERCIEMENTS

Merci à S. HANOT pour la réalisation de la photographie d'imago préparé et Cl. TAUTEL pour ses précisions et le travail de relecture. ■

Re.S. : 33, rue Porte de Souvré
B-4600 Visé (Belgique)

Ra.S. : 27, rue E. de Laveleye
B-4681 Hermalle-sous-Argenteau (Belgique)
raphaelspronck@skynet.be

Fig. 1, imago (Hautes-Alpes) © RAPHAËL SPRONCK ;
fig. 2, biotope (Hautes-Alpes) ; fig. 3, la plante
nourricière d'*Eupithecia impurata* : *Campanula*
(Hautes-Alpes) ; fig. 4 et 5, chenilles ; fig. 6, chrysalide
fig. 7, crémaster © RAPHAËL SPRONCK ; fig. 8, imago
© St. HANOT ; fig. 9, carte de distribution
d'*E. impurata* (Lépi'Net).